

qui suivent sont quelque peu spéculatives et forcément formulées à titre personnel, plutôt qu'au nom du gouvernement. Les principaux messages que je souhaite faire passer sont les suivants :

En premier lieu, le Canada, qui est l'un des pays les plus ouverts du G7, a un intérêt proprement essentiel à ce que soient préservés un système de commerce mondial qui fonctionne bien et des structures monétaires stables. Également, même s'il ne joue qu'un rôle limité dans les grands déséquilibres et les fortes tensions qui s'exercent sur les systèmes commerciaux et financiers internationaux, le Canada a tout intérêt à faire partie de la solution, sur le plan intellectuel, mais aussi et dans la mesure du possible, sur le plan pratique.

En second lieu, aussi flatteur soit-il d'en faire partie, la « communauté de clubs » traditionnelle n'ouvre peut-être pas pour les moyennes puissances comme le Canada les perspectives d'antan. Pour le Canada, ce point illustre largement une fatalité géoéconomique. En même temps, cette communauté de clubs est peut-être plus dynamique et plus prometteuse qu'on ne le croit, s'agissant, en particulier, des institutions multilatérales : je fais ici précisément référence au rôle des nouveaux groupements informels qui s'organisent pour s'attaquer aux enjeux d'actualité par le biais d'institutions telles que l'Organisation mondiale du commerce. Je dirais que ces groupements sont, pour les moyennes puissances, une bonne occasion d'agir en faisant preuve d'activisme entrepreneurial.

En dernier lieu, si John Maynard Keynes rappela avec raison l'aphorisme selon lequel la plume a plus de puissance que l'épée lorsqu'il affirma, comme chacun sait, que les prétendus hommes d'action sont toujours esclaves de quelque économiste du passé, la première étape vers la définition de solutions aux actuels problèmes économiques mondiaux ne consiste peut-être pas à dresser la liste des invités à la prochaine réunion du G-quelque chose, mais plutôt à identifier cet économiste du passé dans les rets duquel on est emprisonné; et auquel j'ajouterais le « spécialiste » des relations internationales, défunt lui aussi, mais dont l'influence dans ce domaine ne semble pas moins forte!